



Près de 300 personnes se sont mobilisées contre la violence samedi à Romont

DRAME DE VAUDERENS • Des manifestants de tous âges ont participé à la marche silencieuse organisée par les Amis d'Olivier, l'association créée en mémoire du garçon de 16 ans tué en juin à coups de couteau.

Sous une pluie battante, le cortège avance lentement dans les rues romontoises. A la tête de la formation, les Amis d'Olivier brandissent une banderole «Réagissons», mot d'ordre de l'association créée en mémoire du garçon de 16 ans tué de quatre coups de couteau en juin dernier à Vauderens (*La Liberté* du 23 août). Ils avancent sans un mot, vêtus d'un t-shirt vert vif, en signe d'espoir. Derrière eux, le défilé regroupe des gens de tous âges, même si les adolescents sont les mieux représentés. L'appel de la jeune association a été entendu. Près de 300 personnes sont venues participer à la marche silencieuse qu'elle a organisée en mémoire d'Olivier. «Compte tenu de la météo, c'est un vrai succès», estime Alexandre Terreaux, président du comité.

Le groupe déambule de l'école primaire du chef-lieu vers le quartier d'Arrufens, où se tient le festival Rock'n'Trott (lire ci-contre). Tous les participants sont venus exprimer leur désaccord face à la violence gratuite. «Je suis là pour rappeler ce qu'il s'est passé à Vauderens et pour montrer que je suis contre la violence actuelle», indique une adolescente. Un peu plus loin, un papa défilant avec sa petite fille relève l'intérêt d'une marche silencieuse pour répondre au phénomène. «Chez les juifs, un Dieu qui se tait est un Dieu qui proteste», souligne-t-il à voix basse. «La question est maintenant



Une banderole «Réagissons» a ouvert la marche silencieuse organisée samedi par l'association les Amis d'Olivier. ALAIN WICHT

de savoir quel impact aura cette action. Mais il faut bien commencer quelque part.»

UN SILENCE TOTAL

Au fur et à mesure que la marche évolue, l'émotion s'intensifie. Les paroles échangées se font plus rares. Lorsque la formation arrive sur le site du festival Rock'n'Trott, le silence est

même total. Aussi pesant que les épais nuages noirs qui bouchent le ciel. Les gorges se serrent. Les yeux deviennent brillants. Chacun semble perdu dans ses pensées.

La formation, accueillie par les applaudissements des festivaliers, finit sa course devant la scène, où se hisse le comité. Son président rompt le silence. Il rappelle que l'association

veut être un symbole d'espoir, la mémoire collective de la violence qui sévit tous les jours. «Les Amis d'Olivier croient en un monde meilleur», insiste Alexandre Terreaux, la voix tremblante, devant une assemblée pensive. Un appel prolongé par un long silence. Le temps que chacun retrouve ses esprits et que la musique et la fête reprennent leurs droits. SPY

